

- une médaille de bronze avec épinglettes, élève Emile Gervilliers,
- une mention (diplôme de tir), élève Albert Prudhomme ⁵⁶

Les écoles municipales de Toul participèrent, aussi, à ce championnat. Nous sommes renseignés par la plaquette éditée pour la distribution solennelle des prix du 14 août 1900 et par le Bulletin départemental de l'enseignement primaire de Meurthe-et-Moselle, dans lequel on publie que *Par lettre du 9 janvier 1900, l'Union des Sociétés de tir de France a informé M. le ministre de l'Instruction Publique que le 5^{ème} championnat de tir des écoles primaires serait tiré, dans les écoles, du 1^{er} avril au 31 mai 1900, avec l'autorisation du Ministre.*

Le championnat revêtait, cette année-là, une importance exceptionnelle, car il figurait dans les concours de l'Exposition Universelle de 1900, avec une épreuve définitive, à Paris, à la Pentecôte

Classement de l'Ecole de Garçons Paul Bert :

- 28^{ème} sur 769 écoles et 3845 élèves tireurs.
- 48^{ème} Fauvel Maurice
- 118^{ème} Streff Marcel
- 206^{ème} Rivière Lucien

Directeur, M Florentin ⁵⁷

Enseignement de la Gymnastique, M Croiset

Enseignement du Tir, M Verdier

Les prix étaient offerts par les ministères de l'Instruction et de la Guerre, par l'*U.S.T.F*, la *Société mixte de Tir de Toul* et de généreux donateurs, dont Gauthier, président des *Carabiniers de Toul*.

En 1905, Toul se classait 131^{ème}, juste après Chaudeney qui était 129^{ème}, sur les 1011 écoles classées

Le conseil municipal, conscient de la valeur de l'enseignement dispensé, avait voté, dans sa séance du 28 juillet 1899, l'achat d'une médaille d'argent destinée à récompenser Croiset, instituteur adjoint, *en raison de son bon enseignement de la gymnastique au bataillon scolaire de l'Ecole communale de garçons*, précise le commentaire de La Moselle. Remarquons que le rédacteur emploie, encore, à dessein, le terme de *bataillon scolaire* pour désigner la société de gymnastique de l'école de garçons, bien qu'il soit supprimé par la loi, depuis plusieurs années. Ce journal

désignait, à nouveau, le groupe d'enfants par ce terme pour le compte rendu des fêtes du 14 juillet 1905

Croiset, en 1902, alors qu'il était en fonction à Barisey-la-Côte, sera à nouveau distingué. Il recevra un diplôme d'honneur pour services rendus à la cause du tir, sur proposition de Gauthier, délégué de l'*U.S.T.F*

Le 9 juin 1907, l'*Union des sociétés de tirs scolaires de la vallée de la Moselle* qui comptait 28 écoles, dont de nombreuses du Toulouais, tient son concours à l'école Paul Bert. Le conseil municipal vote une subvention de 250 francs pour l'organisation de ce championnat. Dès 6 heures du matin, arrivèrent, sous la conduite de leurs instituteurs, les jeunes tireurs désignés. Ils se rendirent dans la cour de l'école Paul Bert, rue du Murot. L'arme du tir était un magnifique petit fusil, système Lebel, de calibre 7 mm, très bien construit et d'une grande précision. Après le concours, les jeunes tireurs furent invités chez Cordier, hôtelier, rue de Rigny, où un déjeuner intime de 125 couverts fut offert à toutes les sections de l'Union. À 2 heures, séance récréative dans la salle de réunion de l'Hôtel de Ville, donnée par la section de comédie de l'*Amicale des anciens élèves de l'école Paul Bert*. Après quoi, le drapeau d'honneur fut remis par Dessez, inspecteur d'académie, président de l'*U.I.S*, à l'école de Domgermain, classée 1^{ère}. Le tout fut suivi du vin d'honneur, offert par la Ville, dans le salon rond, aux autorités et aux membres de l'*Union des tirs scolaires*. En 1913, l'école Paul Bert se classera 1^{ère} des 39 écoles participant au concours de Nancy.

Cette fête patriotique nous montre, assez bien, que les enfants étaient formés au tir, dès leur plus jeune âge. On prolongeait, ainsi, l'oeuvre entreprise avec les bataillons scolaires. Ce championnat scolaire régional relayait les efforts nationaux, débutés, en 1894, dans les écoles primaires et secondaires, institué à la demande de l'*U.S.T.F* et confirmés par la circulaire de Raymond Poincaré du 27 juillet 1893.

Malgré cela, l'*U.S.T.F* constate, avec amertume, que tous les efforts privés et publics ne réveillent guère l'ardeur de la population. Le tir, pour des causes multiples, est demeuré, en France, l'apanage de quelques-uns. Il n'a jamais attiré beaucoup les jeunes dans les stands. Sortis de l'école, les enfants manifestaient un désintéret profond pour ce genre d'exercice. A cette époque où le sport commençait à intéresser les jeunes gens, la bicyclette faisant fureur, il était plus plaisant de parcourir la campagne à vélo que de le faire

54 A Violet & G. Voulquin *Pour former un bon tireur*, Larousse. 1907

55 Bulletin Départemental de l'Enseignement Primaire de Meurthe-et-Moselle, mai 1899.

56 *ibid* juillet 1899.

57 Léon Florentin instituteur très apprécié, exercera à Toul de 1884 à

1901 année où il sera admis à la retraite. En 1902, il fonde, avec quelques-autres, le patronage laïc *Paul Bert*. Il décède en 1911.

sac au dos et le fusil sur l'épaule, dans des marches d'entraînement Ce n'était, souvent, qu'après le service militaire, et, parfois, beaucoup plus tard, que certains reprenant le goût du tir, formeront, entre les deux guerres, des amicales d'anciens élèves et fonderont des patronages

Le nouvel essor des sociétés au début du siècle

Dans cette étude, nous nous sommes attachés à rechercher les anciennes sociétés de la ville de Toul Mais, au début du XX^{ème} siècle, avec la loi du 1^{er} juillet 1901 autorisant la libre constitution d'associations et dans le contexte politique de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, nous assistons à une forte augmentation du nombre de sociétés sportives laïques et confessionnelles Des sociétés, ou des patronages, pratiquant la gymnastique, le tir et la préparation militaire S A G , se fondent dans les villages de l'arrondissement. Pour les raisons que nous avons vues, les sociétés de tir et la gymnastique ont cherché à s'adapter aux besoins et à l'évolution de la société, tout en demeurant une forme active du patriotisme.

Notons-en quelques-unes, pour la mémoire et pour le souvenir de ceux qui se sont dévoués à la cause commune du patriotisme, de la préparation militaire et pour la défense de la patrie, tels que les concevaient nos aïeux

En 1909, nous prenons connaissance de la situation des sociétés dans l'arrondissement de Toul, par un rapport du sous-préfet : *L'arrondissement de Toul a 31 sociétés de tir et de gymnastique, loi 1901 Quatre n'ont aucune valeur au point de vue de la préparation militaire, ce sont celles qui sont nées de l'enthousiasme ecclésiastique et dont le but est de parader dans des manifestations religieuses Les 27 autres ont 2000 adhérents.*

Sociétés de Tir, de Gymnastique et de Préparation Militaire du Toulois

A la Frontière de Villey-Saint-Etienne
L'Amicale de Tir de Colombey
L'Avant-Garde de Domgermain
L'Avant-Garde de Sanzey
L'Eclair de Dommartin-lès-Toul
L'Espérance de Royaumeix, Ménil-la-Tour, Andilly
L'Etoile de Pierre-la-Treiche
L'Extrême Frontière d'Arnaville
La Démocrate de Buuley, Pagny, Ecrouves
La Cible Lorraine d'Ecrouves
Les Eclaireurs de la Haye de Domèvre
La Fouguese, société de tir, de préparation et de perfectionnement militaire, de Foug
La Fraternelle de Lagney

La Jeanne d'Arc de Ménil-la-Tour
La Légion de Jeanne d'Arc de Lagney
La Légion Saint-Georges de Boucq
La Montilienne de Mont-le-Vignoble ⁵⁸

La Patriote d'Aingeray
La Patriote de Favières
Le Ralliement de Thiaucourt
La Vedette d'Uruffe
La Phalange Saint-Pierre-Fourrier de Viéville-en-Haye
*La Société Amicale et de tir des anciens élèves
de l'école* de Barisey-la-Côte
La Bélénienne, société mixte de Blénod-lès-Toul
La Société mixte de Lagney
La Vigilante de la Woëvre à Arnaville
Les Francs Tireurs de la Moselle de Liverdu

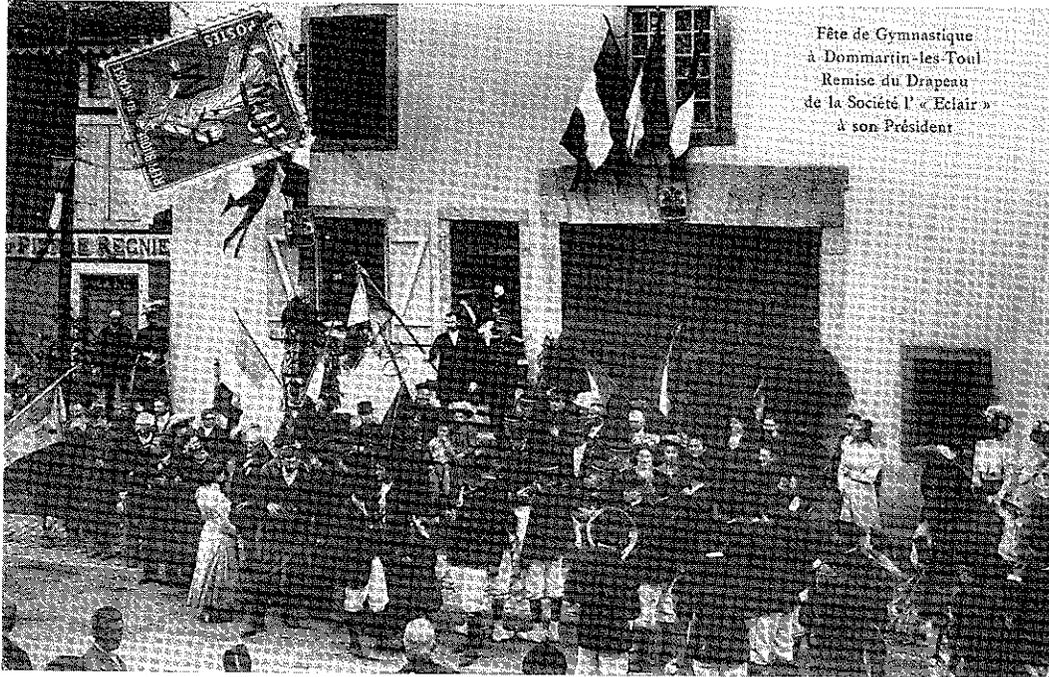
Arrêtons-nous là, la liste en serait trop longue Les archives départementales conservent un dossier, ou au moins quelques pages, sur pratiquement chacune d'elles. Les sociétés cléricales qui, en ces années, s'efforçaient de retrouver l'audience des jeunes ouvriers, ne sont pas difficiles à identifier ⁵⁹. Quant aux autres, le choix du nom des sociétés révèle le poids du modèle militaire qui s'affirme bien souvent Beaucoup n'ont pas survécu à la Grande Guerre et à la disparition des sociétaires et dirigeants dont les noms couvrent les monuments aux morts de nos communes

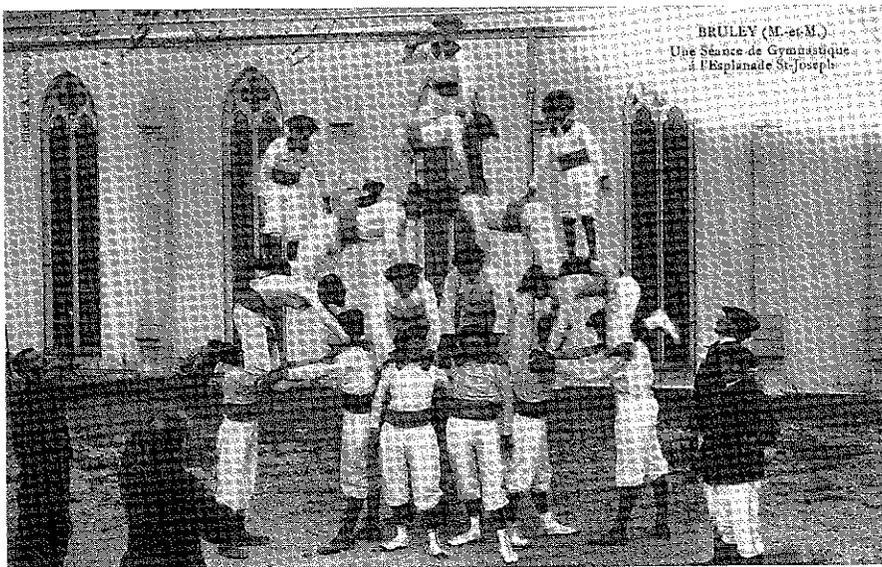
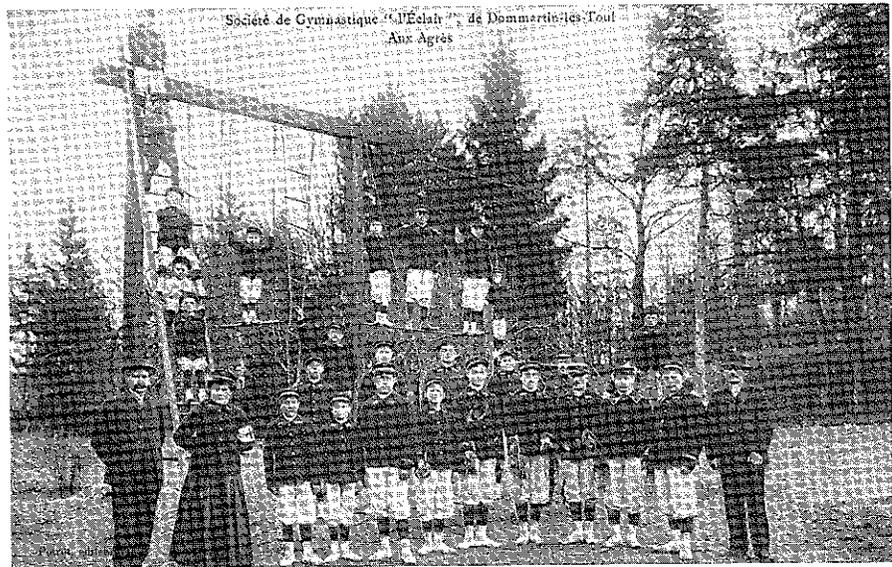
Toutes ces sociétés, laïques et confessionnelles, organisaient des concours, bonnes occasions pour réunir les athlètes Ces grands meetings culminaient dans les fêtes de leurs fédérations respectives, que les villes ambitionnaient d'organiser. C'étaient toujours des manifestations importantes, de véritables fêtes populaires rassemblant de nombreuses sociétés pouvant y faire valoir leur habileté, et qui attiraient, en ville, citadins et ruraux amateurs de ces réjouissances.

Comme pour la gymnastique, les réunions de tir offraient, souvent, un grand attrait pour les pratiquants des villages et des bourgs C'était, aussi, une distraction, à une époque où l'on voyageait peu, l'occasion de rencontres, un lieu de socialisation, de rapprochement entre les participants. Mais le tir restera toujours une affaire de spécialistes Jamais les

⁵⁸ Fondée par le maire E Didelot le 31 juillet 1907 elle est composée de 70 adultes et de 15 jeunes. de 15 à 17 ans. Elle avait, pour président. Durand Arsène et pour trésorier Cabret Léopold. anciens du bataillon scolaire de la commune. Cabret sera élu président en 1922 C'est une société civile et scolaire avec sections scolaire et post-scolaire. Elle avait un stand qui ne permettait que de tirer à 30 mètres. Elle avait pour but de *propager et de vulgariser l'étude pratique et théorique du tir dans l'école primaire et dans la commune* A D M M

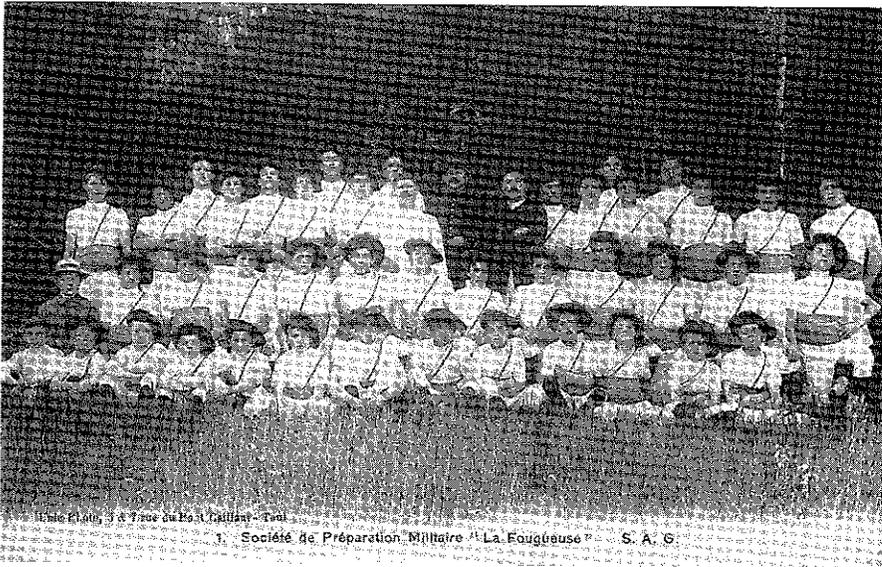
⁵⁹ Notons, à leur sujet, une remarque amusante d'un lecteur de *La Moselle*: *Depuis que les patronages cléricaux se transforment en sociétés de gymnastique de trompettes etc. l'on entend plus dans nos campagnes, si paisibles jusqu'alors que tambours et clairons à tel point que certains quartiers demeurent inhabitables.*



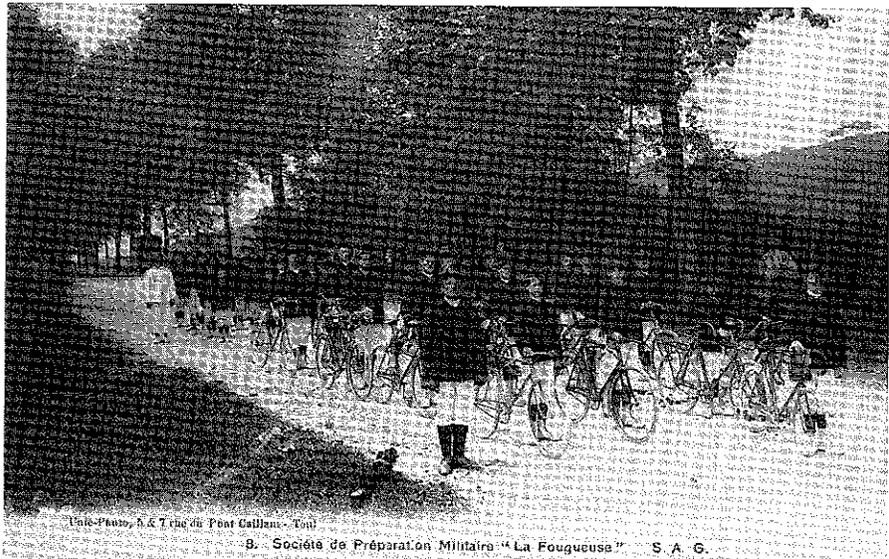




BRULEY (M.-et-M.). - La Légion St-Martin et ses Pupilles



Société de Préparation Militaire "La Fougueuse" S. A. G.



Société de Préparation Militaire "La Fougueuse" S. A. G.

Français ne le pratiqueront, comme nos voisins Suisses où c'était une tradition très ancienne, à la base de la défense du pays. Les concours cantonaux et régionaux qui se tenaient à travers tout le pays, contribuaient, ainsi, depuis de nombreuses années, à forger une conscience nationale par le modelage des âmes et des corps. Les fêtes sportives participaient à l'élévation de la conscience politique et civique. On se voulait républicain et patriote. C'est ce qui a

fait le succès des sociétés de tir et de gymnastique. Elles répondaient à un besoin profond de la société française, après la défaite de 1871. Après le conflit de 1914-1918, avec la paix retrouvée et le retour de l'Alsace-Lorraine dans le giron national, la gymnastique et le tir perdirent, peu à peu, de leurs caractères strictement préparatoires au service national, pour devenir plus sportifs.

Les nouvelles sociétés sportives

En ce début de siècle, un peu partout, dans le pays, des sociétés sportives sont créées. L'arrondissement de Toul participait au nouvel élan donné aux associations par les facilités de la loi de 1901. La concurrence était grande entre les associations laïques et confessionnelles. Des prêtres, des laïcs proches de l'école publique, fondent des sociétés de tir, de gymnastique et de préparation militaire, qui prennent souvent la forme de patronages. Les sports anglais sont en pleine expansion; ils gagnent les frontières de l'est du pays. Le cyclisme, l'athlétisme, le football, sont pratiqués par les militaires et par les civils qui organisent les premiers clubs sportifs.

Le sport s'est implanté dans l'armée, à partir de 1902 et, le 30 octobre 1904, une association sportive civile multidisciplinaire est fondée sous le nom de *Union Sportive Toulouise (U.S.T.)* pour développer le corps des jeunes hommes par l'exercice des sports tels que : escrime, lutte, course à pied, saut, lancement du poids et disque, foot-ball, etc. La première grande manifestation sportive de course à pied et d'athlétisme est, alors, organisée à Toul, place de la République, devant une foule estimée à 2000 personnes. Le premier *Tour de Toul*, épreuve de course à pied, venait de se courir sur les glacis quand le *Tour de France cycliste* de 1905, passe à Toul. Le point de contrôle, placé au café Mousseau, à Bellevue, avait été confié au *Véloce Club Toulouais*. Le *Football Association* s'implante alors à Toul. Signalons une des premières rencontres de football opposant, le 15 mars 1903, dans l'immense prairie à l'entrée du faubourg Saint-Mansuy, le *Groupe Sportif Toulouais (G.S.T.)* de la 39^{ème} division militaire à la 42^{ème} division militaire de Verdun. Toul gagnera la rencontre par 6 à 0. Cette même année, les internes du collège fondent le premier club civil de football, le *Racing Club Toulouais*. Après quoi, un championnat régional sera rapidement mis sur pied.

On comptait beaucoup sur l'élément militaire. En effet, chaque année, plusieurs milliers de jeunes gens venaient accomplir leur service militaire à Toul, et, dans le nombre, il était de nombreux sportsmen, et même des étoiles du sport. Les premiers matchs eurent lieu dans la prairie de Saint-Mansuy. Ensuite, l'*U.S.T.* décida, en 1906, de se retrouver,

soit dans le pré situé entre l'Ingressin et le canal, au pied des casernes de la Justice, soit sur les glacis, au débouché de la route de Valcourt. Plus tard, en 1912, M. Hanriot, propriétaire agriculteur, mettra un terrain au Jard à la disposition des équipes. Ce n'est que, vers 1912, que l'on commencera à utiliser le terrain de manoeuvre de Dommartin pour le sport civil. Après guerre, l'*U.S.T.* louera ce stade à l'armée et, le conseil municipal, après s'être fait prier, accordera une subvention pour réparer la clôture très endommagée qui empêchait la tenue de rencontres régulières.

La dynamique sportive était en marche. Il ne manquait plus que les gymnastes. C'est dans ce climat d'effervescence sportive que des Tulois feront renaître la société de gymnastique, disparue depuis si longtemps. Les activités traditionnelles, comme le tir et la gymnastique, résisteront, difficilement, à l'effervescence sportive dont nous avons vu les premières manifestations. La jeunesse, très attirée par les nouveaux sports, provoque la constitution de nouveaux groupes.

Vers 1904, apparaît la *Société Sportive Toulouise (S.S.T.)* pour des rencontres inter-scolaires qui, pendant et après la guerre, s'appellera *Association Sportive du collège de Toul (A.S.T.)*, sans que nous ayons plus d'informations. Les archives ne nous renseignent pas. L'*Union Sportive Toulouise (U.S.T.)*, se reforme, de nouveau, en 1909. Elle a pour nouvel objet : la pratique des sports athlétiques, sous forme d'excursions, et de créer des relations amicales entre ses membres. L'assemblée générale constitutive du samedi 29 mai est placée sous la présidence de M. J. Huguin, étudiant. C'est un ancien collégien, membre du *Groupe Sportif Toulouais*. L'*U.S.T.* aura pour président M. François, conseiller municipal.

La même année, deux autres sociétés voient le jour, le *Cyclo Club Alcyon* (section de Toul) qui organisera, en juin 1913, son *Grand Prix Alcyon*, sur 100 kilomètres; ses fondateurs étaient M. Bréant et l'*Association Fraternelle des Anciens Artilleurs de la région de Toul*, pour le tir au canon, dont le secrétaire sera M. Jean Bouchy, comptable, route de la Justice.

En 1913, se crée une *Société de courses hippiques* qui organisera, à Dommartin, le dimanche 7 juin 1914, des courses de chevaux, sur une piste spécialement aménagée et grâce au matériel prêté par la *Société de courses* de Pont-à-Mousson, en cours de dissolution. M Edgar de Tinseau, à l'origine du projet, était le président de la *société de courses de Toul*.

Ces sociétés nouvelles ne seront pas très actives, les événements ne leur en laisseront pas le temps. Nous n'avons pu trouver d'autres renseignements à leur propos. Par contre, *le Sport Nautique Toulais*, la nouvelle société d'aviron qui est constituée le 27 juillet 1911, sous la présidence de Charles Erb, entrepreneur de travaux publics à Valcourt et futur conseiller municipal, laissera un souvenir plus durable⁶⁰

En février 1909, un projet de création d'une société athlétique pour pratiquer le football-rugby, la course à pied, la natation et la boxe française est lancé par MM Eugène Verlet et Gaston Poirson. Mais il faudra attendre le 18 décembre pour que soit fondé le *Club Athlétique Toulais (C A T)*, *Tous les sports*, sur l'initiative de M Laurent, nouveau directeur du journal *La Moselle*, et de M Raymond Lévy, architecte, qui devient président du club. Les 200 membres, tant civils que militaires, se retrouvent pour les entraînements, salle Cholet, à l'arrière d'un café qui servait de buffet à la gare du Thiaucourt, avenue Victor Hugo. De l'avenue de la gare, on apercevait, sur le faite de cette salle, un superbe tableau réclame avec attributs de sports. Il était dû aux talents de M Fousse, entrepreneur de peinture et membre du comité du *C A T*. La première séance publique d'entraînement est décidée pour le dimanche 26 décembre, dans cette salle. Cette manifestation, qui réunira 200 spectateurs, prit le caractère d'une véritable fête sportive. Avec cette nouvelle société, le sport devenait accessible à tous et n'était plus réservé qu'aux seules classes aisées; aussi, pour faciliter l'accès, les cotisations avaient été fixées à 0,50 F par mois.

Le *C A T* s'affilie à l'*Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (U S F S A)*, et Lévy est porté à la présidence du comité de Lorraine de l'*U S F S A*, en remplacement du directeur du journal *Le Sport de Nancy*⁶¹. Rapidement, le club monte des rencontres de football-association et de football-rugby. Il fait appel à des personnes ayant déjà pratiqué ce sport : *Dans une garnison de 1200 hommes et dans une population civile de 9 000 habitants, il*

60 idem note 22. page 11.

61 De 1902 à 1914 sept hebdomadaires sportifs, rédigés et édités à Nancy se côtoieront ou se succéderont : *L'Echo sportif*, *L'Est sportif*, *La Revue sportive du Nord-Est*, *L'Auto revue de l'Est*, *Le Bulletin de la Vedette lunévilloise*, *Le Sport*, *Nancy-Sport*. La presse ordinaire et quotidienne n'introduira des pages sportives que tardivement; en 1914 le quotidien *L'Est Républicain* sort une page hebdomadaire intitulée *La Lorraine*



La salle Cholet, avenue Victor Hugo, où s'entraînait le Club Athlétique Toulais

(Carte postale, coll. de l'auteur)

faut bien espérer qu'on trouvera 15 amateurs de rugby. La première équipe de rugby sera définitivement formée en décembre 1911. En mars 1912, des sections de tennis⁶² et de natation, avec la concession, pour 6 ans, par la municipalité des bains de la Moselle, viendront compléter la panoplie des sports pratiqués, au début du siècle, dans ce club très actif. Le *C A T*, qui sera le grand club sportif de Toul avant guerre avec, à sa tête, Raymond Lévy, le très dévoué président, proposera, également, aux jeunes gens de onze à vingt ans, de créer une section d'éclaireurs ou de boy-scouts, en septembre 1913.

La chasse aux subventions

Une certaine concurrence s'étant établie entre les sociétés toulaises, la chasse aux subventions est ouverte. La société de gymnastique qui diversifie ses activités, ira jusqu'à former une équipe de *fottbal (sic)*, (prononcé à la française, tel dans le journal) et jusqu'à donner des cours d'équitation,

sportive. Cf. Joseph Robert *Gymnastique, Tir et Préparation Militaire dans le Département de Meurthe-Et-Moselle de 1870 à 1914*. dans *La Revue Lorraine Populaire*, n° 58, février 1984.

62. Notons que la section de tennis s'est reformée, le 20 mars 1926, sous l'impulsion du président de l'*U S T*. M Hutin, notaire avec Mlle Seiller 35, rue Jeanne d'Arc.

pour la préparation au brevet d'aptitude militaire aux armes à cheval, au manège militaire, rue Jeanne d'Arc Elle ouvrira, aussi, une section cycliste dirigée par Lefèves fils. Pour augmenter son audience et attirer les futurs conscrits au gymnase de la rue Gouvion Saint-Cyr, *La Touloise* fait passer dans La Moselle une annonce ainsi rédigée :

S. A. G.

Cours de préparation militaire

Avis aux conscrits et sous-conscrits

Si vous voulez choisir votre régiment et bénéficier de 30 jours de permission supplémentaires, qui vont être demandés exclusivement pour les titulaires du Brevet d'Aptitude Militaire, allez à "LA TOULOISE", société de gymnastique et de préparation militaire, suivre des cours de préparation au Brevet.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 novembre 1910, rejette une demande du *Club Athlétique Toulinois*, tendant à obtenir l'autorisation d'occuper, en même temps, le local municipal affecté à la société de gymnastique *La Touloise*. M. Antoine, le président de la société de tir, autorisé à s'expliquer devant le conseil municipal, sur sa demande d'augmentation de subvention adressée au Conseil, fait remarquer, non sans apparence de raison, l'inégalité de traitement qui différencie les sociétés locales. Il cite pour l'exemple : *La Touloise qui reçoit 800 F., bien qu'elle ne compte qu'une cinquantaine de membres seulement, alors que la société de tir n'en reçoit que 200 avec plus de quatre cents membres titulaires.* Au nom du *CAI*, Lévy, appuie les observations précédentes. Lefèves, de *La Touloise*, à l'ahurissement général, prend la parole : () *c'est la première fois que ce muet du sérail ouvre la bouche pour défendre La Touloise*, commente La Moselle.

En dernier lieu, le conseil décide de reporter la subvention de l'*Amicale Paul-Bert*, pour l'instant sans activité, par moitié sur la *société de tir* et sur le *C.A.T.*, soit 100 F. chacun. Tenant compte de l'avis des présidents, l'année suivante, le conseil rééquilibre les sommes octroyées.

Montant des subventions accordées par le conseil municipal aux sociétés sportives, pour 1911 :

- Véloce Club Toulinois, 100 F
- Club Athlétique Toulinois, 200 F
- Société Nautique Touloise, 200 F
- Société Mixte de Tir, 325 F
- Société de Gymnastique La Touloise, 750 F.

Désormais, les nouveaux sports font partie des activités de la jeunesse touloise. Mais, pour le budget suivant, revirement du conseil. Les élus majoritaires augmentent *les vieux de la ville* de 0,25 c par jour, mais ils suppriment, à bulletin secret, les subventions municipales aux sociétés de la ville.

La Fraternelle (1895), le *Véloce Club Toulinois*, *La Lyre Touloise* (1903), *Le Club Athlétique Toulinois*, promoteur de la dernière cavalcade et des fêtes de l'aviation, *Le sport Nautique*, *La Chorale*, *L'Indépendante* et les pêcheurs à la ligne, toutes ces sociétés se voient retirer, arbitrairement, leurs subventions. Rivalités de personnes? Les sociétés comptaient sur cet apport pour équilibrer leur budget, il en est, même, qui s'étaient engagées, pécuniairement, sur la foi de coutumes anciennes dont la rupture n'était pas prévue. Après de lourds débats, en juin 1913, le conseil revient, partiellement, sur cette décision et accorde, à titre exceptionnel, 70 F à la *Lyre*, 150 F au *Sport Nautique* et 50 F au *Véloce Club*.

La bataille des subventions reprendra après la guerre. Ainsi, on apprend que le conseil municipal de juin 1925, attribue 2500 F. de subvention à l'*U.S.T.*, bien que les sociétés S.A.G. soient en principe subventionnées par l'Etat. *L'Espérance*, qui a pourtant une section de P.M., ne recevra aucune aide financière, malgré les protestations de l'opposition.

Durant la guerre, les activités de tir et de gymnastique ne cesseront pas complètement, des concours locaux sont organisés et la préparation militaire prend une nouvelle importance, justifiée par la nécessité d'incorporer de nouvelles classes d'âge. *La Touloise* donne des représentations au profit d'oeuvre de secours. Par exemple, le 9 février 1918, un spectacle-concert est donné au théâtre municipal au profit des prisonniers de guerre. Le foot-ball, aussi, reste pratiqué par la toute jeune génération qui n'a pas encore pris part aux combats. Ainsi, le 19 août 1917, un match, qui ne rassemblera que peu de spectateurs autour du stade, oppose l'équipe de l'*A.S.T.* reformée, à la toute nouvelle *Association Sportive des Fonderies de Foug*, dirigée par Georges Hanus, l'ancien et estimé gymnaste de *La Fougueuse*.

Après la démobilisation, et au moment de l'affaire de la fusion manquée des sociétés tuloises pour former une seule association multidisciplinaire, une réunion générale est convoquée le 4 juillet.

La Touloise, désireuse de garder son indépendance, se reforme, officiellement, le 30 juillet 1920. Les statuts sont modifiés et déposés en préfecture. Les buts affichés de la nouvelle société sont : *Tir, sport et plein air*. Lefèves est président et Bach, vice-président. L'entraînement reprend au local, rue Gouvion-Saint-Cyr, en vue de la fête fédérale de Nice des 2, 3 et 4 avril 1920. M. Poirson dirige les cours de gymnastique et Lucien Motsch, caporal clairon, les répétitions des trompettes, tambours et clairons, dans la cave de l'hôtel de Ville. Les gymnastes participent à une grande fête de plein air organisée, le 16 mai 1920, au stade par l'*Eclair* de Dommartin, le *G.S.T.* (S.A.G. n° 8127), *La*

Fougeuse de Foug et par les moniteurs de la *Section subdivisionnaire d'instruction physique de l'état-major* de Toul (I.P.)

L'Armée participait activement à la pratique des sports tels le football et le rugby, les régiments avaient leurs équipes engagées dans les championnats. Des concours d'athlétisme étaient organisés avec le *C.A.I.* renaissant, plusieurs tentatives de records de courses à pied furent commentées dans la presse. Les instructeurs militaires de l'I.P., dont le fameux capitaine Thiéry, donneront dans cette fête, une démonstration de basket-ball qui *tenait plus du match de rugby*, d'après le journaliste (score final 4 à 3?). A noter que, sous la rubrique sportive, désormais régulière, dans *l'Echo Toulinois*, on critique aussi les arbitres de *Foot-Ball Association*. Les nouveaux sports portaient déjà, en eux, toutes leurs qualités mais, aussi, tous leurs défauts, et les journalistes ne se privaient pas de faire des critiques, dans les comptes rendus d'après matchs.

En 1925, *La Touloise* décide la constitution d'une section féminine, pour tenir compte de la nouvelle place de la femme dans la société française. Mme Leroy, directrice du collège de jeunes filles, est désignée présidente d'honneur, Mlle Bouchon, vice-présidente et Mlles Morquin et Watin, institutrices, assurent l'encadrement des jeunes filles que les familles sont invitées à leur confier. L'entraînement assidu, conduit par des professeurs de Nancy, permettra qu'elles donnent leur première fête au théâtre, le 10 janvier 1926.

Pendant l'entre-deux-guerres, *l'Espérance*⁶³ fut une des sociétés des plus actives à pratiquer la gymnastique, mais pas seulement, le basket-ball y tenait aussi une grande place. A cette époque, comme dans tout le pays, les sociétés issues des *Patronages de France* prirent souvent l'ascendant sur les sociétés laïques, leur motivation était plus grande, leur recrutement plus performant. Toutefois, il ne semble pas qu'il y ait eu mauvaise entente entre *La Touloise* et *l'Espérance*, même si elles ne participaient pas aux mêmes concours, puisque de fédérations différentes. La concurrence s'était atténuée et les clivages politiques touchaient moins le sport, ils s'étaient reportés ailleurs. Il y avait tant à faire, après le conflit, pour reconstruire le pays. C'est peut-être plus avec *l'Association sportive militaire* que les difficultés étaient les plus importantes; le partage du stade posait souvent problème. Les rencontres sportives étaient plus nombreuses qu'il ne pouvait en accueillir. Les divers championnats marchaient bien et les clubs, aussi bien civils

63. Rattachée à la puissante *Union Drouot* (S.A.G. n° 8973) et affiliée à la *F.G.S.P.F.* (*Fédération de Gymnastique et de Sport des Patronages Français*). Pour l'historique de la société de gymnastique *l'Espérance* créée le 16 octobre 1920, nous renvoyons nos lecteurs à l'article de M. J. Bondonis publié dans *Toul Alliance*, n°179, fév. 1987.

que militaires pouvaient aligner plusieurs équipes de niveaux différents.

Nous ne nous étendrons pas plus sur l'après-guerre, mais donnons quelques jalons pour situer l'avenir de la société de gymnastique *La Touloise*, anciennement fondée en 1873.

En 1928, M. Lefèves était toujours président et, ceci, depuis 22 ans. En 1936, le 1^{er} octobre, Larchet devient président, Mangeot et Vosgien, vice-présidents, Certeaux, secrétaire et Guérin, trésorier. Le 20 octobre 1937, Robert remplace Larchet et Mangeot devient trésorier, membres, M. Moutet, instituteur à Moselly, et Lereboullet, inspecteur d'académie. *La Touloise* est dissoute fin 1937.

Conclusion

En manière de conclusion, remarquons que nos sociétés de tir et de gymnastique tuloises ne différaient, en rien, de la majorité de celles du pays. Ces sociétés, très populaires, étaient organisées sur le modèle militaire. Comment auraient-elles pu faire autrement? Leur enseignement était, surtout, fait d'ordre et de discipline. A leur tête, on trouvait, en général, des hommes dépositaires du pouvoir, ayant le sens du devoir et de l'organisation, aux yeux desquels les activités physiques devaient régénérer la patrie. Quant à la masse des adhérents, après la période du sursaut patriotique des années 1880, elle était, avant tout, formée des membres des professions libérales et des employés du commerce et de l'artisanat local. Les ouvriers et les vigneronns en étaient absents, principalement avant le début du siècle, le recrutement changeant, ensuite, avec l'introduction concurrentielle des nouveaux sports par les militaires et les collégiens.

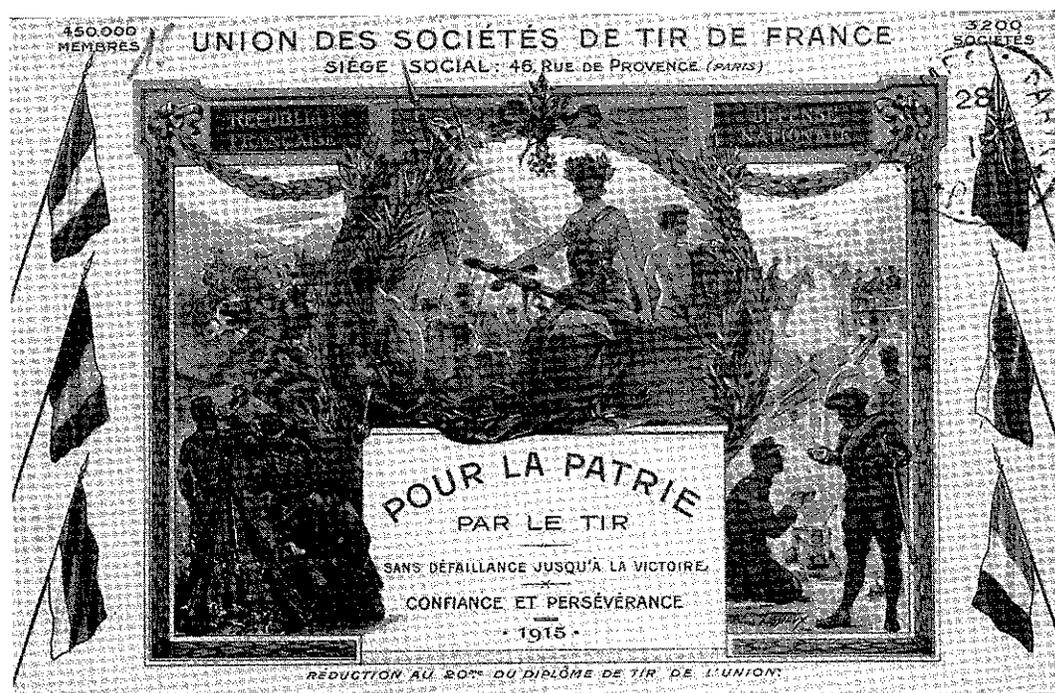
REMERCIEMENTS

L'auteur remercie sincèrement **Madame Fabienne Didier**, directrice de la Médiathèque de Toul et son personnel, **Monsieur Michel Hachet**, conservateur du Musée de Toul, **Monsieur Raynald Harmand**, pour le prêt des cartes postales anciennes et **Monsieur Claude Paturaud**, que nous n'avons malheureusement pas suffisamment connu, pour le prêt de la photographie du bataillon scolaire de Liverdun où figure M. Paturaud père, au deuxième rang en bas au centre.

Sociétés de Tir, de Gymnastique et de Sport

Sociétés toulousaines de tir, de gymnastique et de sport	Création	Disparition	Tir	Gymn.	Sport*
La Compagnie des Cadets Dauphins	1744	1789	x		
Société des Francs Tireurs de Toul	1865	1870	x		
La "première" Toulouise	1873	1882	x	x	
Société de Tir de Toul	1874	1887	x		
Un tir réduit... aux armes de salon (tir privé)	1875	?	x		
Sports Toulous 1	1881	1884	x		x
Société Libre de Gymnastique et d'Armes de Valcourt-Toul	1882	1884	x	x	
Section des Pupilles des Sapeurs Pompiers de Toul	1884	1889	x	x	
Société Mixte de Tir du 42 ^e Régiment Territorial de Toul	1887	1939	x		
Sports Toulous 2 (La Revanche Toulouise)	1888	1892	x		x
Veloce Club Toulous	1893	1914			x
Société Scolaire de Tir	1899	1939	x		
Carabiniers de l'Est	1899	1907	x		
Groupe Sportif Toulous (militaire, devient civil le 2.08.1920)	1903	fusion			x
Racing Club Toulous (collège)	1903	?			x
Union Sportive Toulouise 1	1904	1906			x
Société Sportive Toulouise, devient Ass. Sport. Toulouise (collège)	1904	?			x
La "seconde" Toulouise	1906	1937	x	x	x
Union Sportive Toulouise 2	1909	fusion			x
Club Athlétique Toulous "Tous les Sports"	1909	fusion le			x
Société Nautique Toulouise	1911	17.05.1922			x

* Sports nautiques : aviron et natation. athlétisme, escrime, cyclisme, boxe française et anglaise, course à pied, football, rugby, tennis.



Carte postale couleurs de 1915, représentant le diplôme de tir de l'Union, vendue par correspondance aux membres associés et aux militaires : le cent, 3,50 F., le mille, 30 F. (Collection de l'auteur).

SOURCES

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle. Répertoire numérique de la série M Administration générale et économique du département (1800-1940)

4M75-84 : Sociétés sportives

4M75 : Sociétés de gymnastique et de tir du département de M-et-M (1866-1940)

4M83-84 : Arrondissement de Toul (1867-1939)

La Revue Nationale, organe indépendant des sociétés françaises de gymnastique et de tir. Fondée à Troyes, 1885 - 1886 Ce document est conservé à la bibliothèque municipale de Troyes

Journaux locaux : l'Echo Toulinois, Abeille Touloise, La Moselle, l'Avenir Toulinois, Le Patriote Toulinois, Le Pays de Toul. Collections de la médiathèque du musée de Toul et des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle

Marie-Thérèse Aubry. *Sociétés de tir et de préparation militaire en Meurthe-et-Moselle de 1872 à 1914.* dans 103^{ème} Congrès national des Sociétés savantes. Nancy-Metz. 1978 Hist mod t II, p 135-153

Joseph Robert. *Gymnastique, Tir et Préparation Militaire dans le Département de Meurthe-et-Moselle de 1870 à 1914.* dans La Revue Lorraine Populaire, n° 58, février 1984

Violet (A) et Voulquin (G), *Pour former un tireur.* Bibliothèque Larousse 1907

Charles Liebgott. *De Toul à Chaumont Souvenirs de 1870. Voyage aventureux de 4 francs-tireurs de Toul après le siège avec armes et bagages* Toul Imprimerie Lemaire, 1911.